

# Premières observations sur quelques verres de la nécropole antique de Vannes - *Darioritum* (Morbihan)

Marianne ALASCIA MORADO<sup>1</sup>

*mots-clés : nécropole, Vannes, incinérations, vases ossuaires, II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s., marques de verrier*

## Contexte archéologique

La seule nécropole connue de Vannes-*Darioritum* est située au sud-est de la cité antique, au carrefour des voies Vannes-Angers et Vannes-Nantes. Elle a été mise au jour en 1876, lors de la construction des casernes militaires, sans que sa surface totale ne soit connue. On estimait à l'époque qu'environ 200 vases avaient été découverts (Cussé 1877, 98-101).

Un secteur au sud de cette nécropole a été fouillé au 15 avenue Édouard Herriot par la société Eveha, sous la responsabilité scientifique d'Annaïg Le Martret, à la fin de l'année 2015 (fig. 1). Sur une emprise de 850 m<sup>2</sup>, la fouille a livré 79 dépôts crématoires secondaires, en grande partie en vases ossuaires isolés, 9 fosses de résidus de crémation, une aire de crémation et 9 inhumations (adultes et immatures). Cette occupation funéraire, datée entre le II<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., a été implantée dans une ancienne carrière d'extraction d'arène granitique, ce qui rend les fosses d'implantation des vases ossuaires difficilement lisibles.

Dans le cadre de la rédaction du rapport final d'opération (Le Martret, Petit 2017) et en accord avec le Service Régional d'Archéologie, le mobilier d'un échantillon représentatif de différents types de structures funéraires a été étudié. L'étude complète, tous matériaux confondus, est actuellement en cours.

Pour le mobilier en verre, on dénombre 18 vases utilisés comme ossuaires et ce ne sont pas moins de 290 individus (dont de nombreux contenants archéologiquement complets) et 4489 fragments qui ont été comptabilisés avant la fouille de toutes les urnes en 2020. Le but est donc ici de présenter quelques éléments singuliers<sup>2</sup>, mis en évidence lors de l'étude effectuée dans le cadre du rapport avec notamment la présentation de marques inédites relevées sur les fonds de pots carrés Is 62/HN 6.7A, ainsi que la présentation de deux objets singuliers, tant du point de vue typologique que technique.

## Les marques de verrier inédites sur les pots carrés Is. 62 / HN 6.7A

La fouille a livré six pots carrés Is. 62/HN 6.7A complets et un exemplaire a été découvert lors du diagnostic. Parmi eux, quatre vases comportent des combinaisons géométriques classiques : cercles concentriques au centre et

points aux angles, équerres, losange ... Les trois autres présentent des marques inédites, ou des variantes déjà répertoriées dans l'inventaire déjà conséquent pour la Gaule (Foy, Nenna 2006). Les trois marques présentées ici viennent donc enrichir ce corpus car les occurrences sont plutôt rares pour la Bretagne (Foy 2015, 358). Si la forme des vases présentés ici est courante dans tout l'Empire entre le milieu du I<sup>er</sup> s. et jusque dans le courant du III<sup>e</sup> s., les combinaisons de marques découvertes semblent témoigner de productions provenant principalement du nord-ouest et du centre-ouest de la Gaule (Foy 2015, 358).

Le vase ossuaire de la structure 539 (VER-128) comporte une marque dont la lecture est rendue difficile par la présence d'une trace de pontil. Elle comporte un point à chaque angle avec deux cercles concentriques englobant quatre lettres formants un monogramme rétrograde avec un T, une lettre illisible (peut-être un I), un P rétrograde ainsi qu'un autre P au-dessus. Le T et le I sont ligaturés pour former deux fois le monogramme TIP (fig. 2, n°1). Cette marque semble inédite dans la bibliographie dépouillée, que ce soit sur cette forme de vase ou sur une autre.

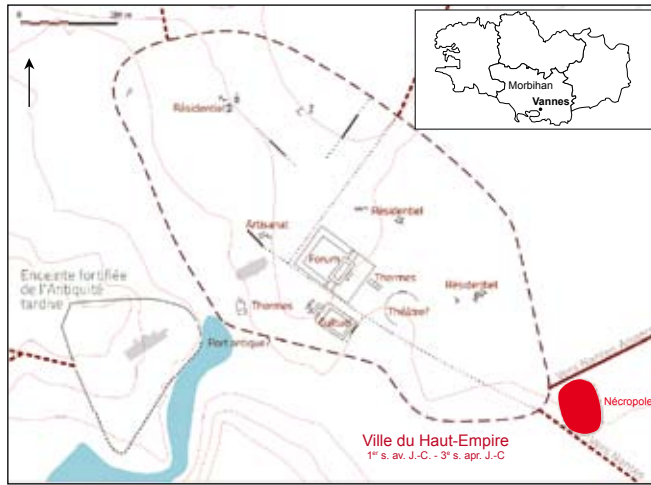
La marque du vase de la structure 544 (VER-131) est composée d'un point à chaque angle et d'un cercle concentrique encadrant quatre lettres, NIOD, disposées en cercle. La marque de pontil au centre rogne quelque peu les lettres. (fig. 2, n° 2). Cette marque pourrait être une variante répertoriée sur deux exemplaires recensés en France sur des bouteilles carrées avec les mêmes lettres disposées en croix dans un cercle (Foy, Nenna 2006 ; Foy, Nenna 2011, 299) : F-CAR.231 à Rom (Deux Sèvres) et F-CAR.226 à Civaux (Vienne).

Le vase ossuaire de la structure 564 (VER-135) ne comporte pas de trace de pontil contrairement aux autres vases. Il possède une marque composée de deux cercles concentriques encadrant la lettre M contre le cercle interne et un point central (fig. 2, n° 3). Cette marque pourrait être une variante des exemplaires comportant la lettre M présente en position centrale sur les bouteilles carrées principalement localisées dans l'ouest de l'Empire (Foy 2015, 362, tabl. III) : F-CAR.315 à Chartres (Foy, Nenna 2011, 95 et 113). F-CAR 182 à Bolbec (Seine-Maritime), F-CAR 183 à Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher), F-CAR 184 à Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime), F-CAR

### Notes

<sup>1</sup> Chercheuse indépendante, marianne.alascia@gmail.com

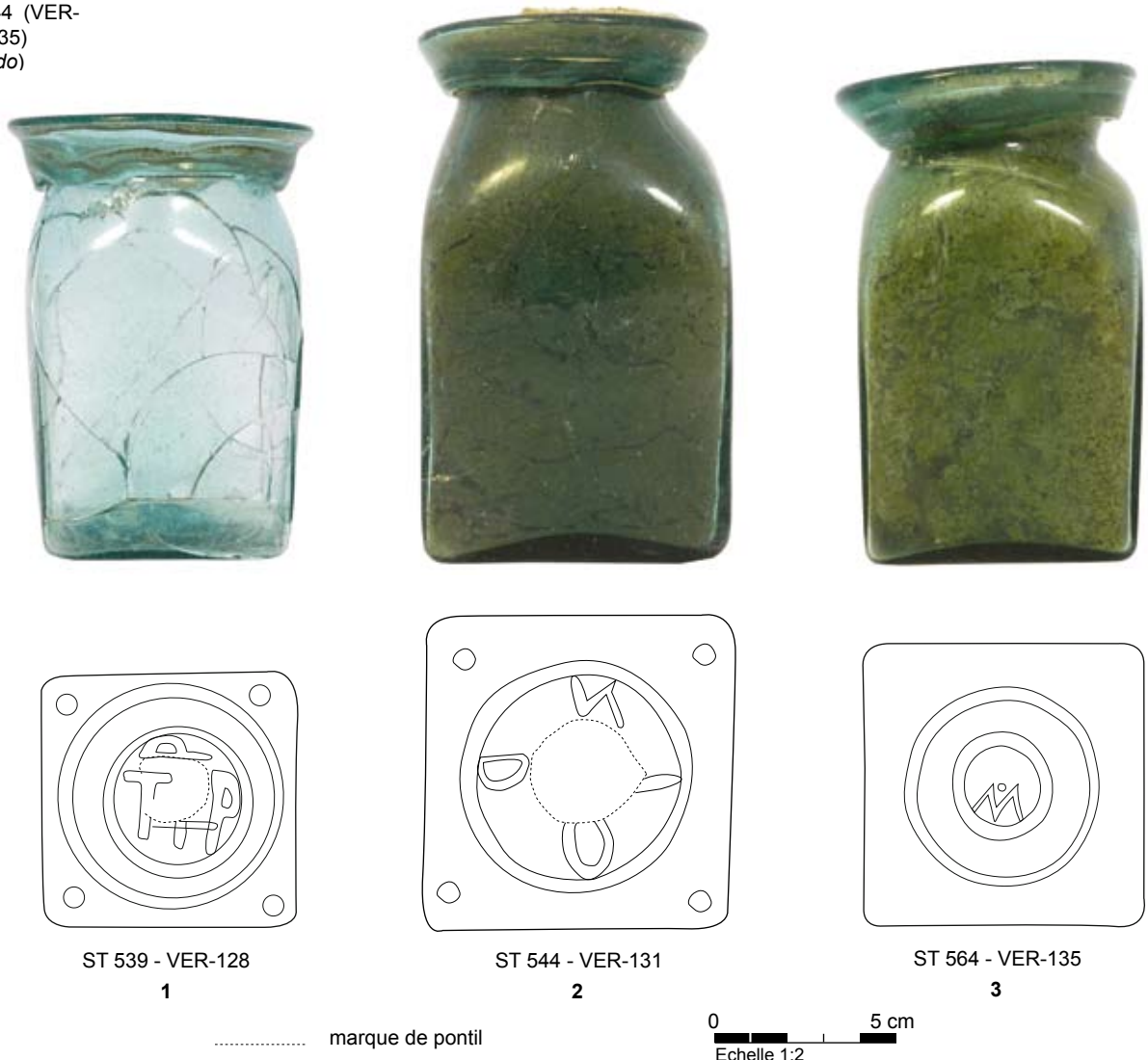
<sup>2</sup> Mes remerciements aux personnes qui ont pris le temps de me donner leurs avis sur ces objets en particulier Émilie Winckel (Eveha) et Sébastien Gomez (Eveha).



**Fig. 1** Localisation de la nécropole (© A. Le Martret, d'après Le Martret, Petit 2017, 35)

185 à Lussac-les-Châteaux (Vienne), F-CAR 186 à Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Maritime), F-CAR 187 à Saintes (Charente-Maritime) et GB-CAR 034 à Carlisle (Angleterre) (Price 2011, 37, 56). L'exemplaire vannetais, découverte la plus occidentale, en Gaule, pour cette marque, vient renforcer l'hypothèse d'une production spécifique à l'ouest de l'Empire.

**Fig. 2** Marques sur les vases 539 (VER-128), 544 (VER-131) et 564 (VER-135) (© M. Alascia Morado)

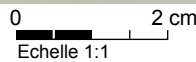


### Combinaison des savoir-faire sur un gobelet atypique

Le gobelet VER-01 (fig. 3) a été découvert sur le bord externe d'une fosse qui n'a pas livré de mobilier. Seule la partie inférieure de ce verre fin sans bulles ni filandres, légèrement vert très clair, est conservée sur 71 mm. Cet objet possède un fond rentrant, sans trace de pontil, à pied annulaire, de 39 mm de diamètre façonné à la pince. Même si le bord est manquant, l'absence de trace de pontil pourrait suggérer un bord coupé et un façonnage par soufflage à la volée avec l'application du décor à chaud. La panse est cylindrique et évasée en partie haute. Il comporte un décor qui reprend la forme d'amande étirée et terminée par une petite goutte de verre. Le décor se développe sur deux registres : 4 amandes sur la partie inférieure et au moins 2 en partie supérieure, disposés en quinconce d'après les fragments conservés. Cet objet, par son aspect — en particulier par ses motifs décoratifs et leur disposition —, rappelle certains gobelets soufflés moulés (type Is.31/HN 4.2) souvent à décor d'amandes, assez nombreux dans les régions méditerranéennes (Fontaine, Roussel Ode 2010, 184-186). Cependant, ce verre



**Fig. 3** Gobelet VER-01  
(© M. Alascia Morado)



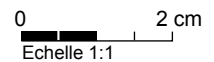
ST 107.01  
VER-38



Vue du dessous



VER-40



**Fig. 4** Fragments du vase découvert lors de la fouille de l'aire crématoire 107.01 (VER-38 et VER 40) (© M. Alascia Morado)

à pied annulaire replié et à décor rapporté à chaud par pincement et étirement relève d'une fabrication tout à fait différente. L'ornementation étirée n'est pas sans évoquer celle d'un gobelet conservé au musée de Picardie (Dilly, Mahéo 1997, n° 304, 58-59, 110, 112) qui proviendrait probablement du nord de la Gaule (Foy *et al.* 2018, n° 3, 126). À ce jour, nos recherches n'ont pas permis de trouver un parallèle exact à cet objet pour lequel nous ne disposons d'aucun indice de datation.

#### **Un contenant aux décors singuliers découvert dans le bûcher**

L'intégralité du sédiment de l'aire crématoire 107.01 a été prélevée (près de 1600L) et a fait l'objet d'un tamisage à mailles fines. Le *terminus post-quem* d'utilisation du bûcher est situé vers le milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. d'après l'étude de la céramique.

Parmi les 2296 NR de verre (7 NMI identifiés), dix fragments proviennent d'un même contenant particulièrement singulier (VER-38 et VER-40). Il s'agit de fragments de fond et de panse d'un verre fin dont les surfaces sont fortement irisées mais pas déformées par l'action du feu. La courbure des éléments de panse suggère plutôt une forme fermée.

Chaque fragment est décoré de rinceaux en verre blanc opaque rapportés à chaud uniquement sur la face externe, y compris sous le fond rentrant (fig. 4). Ce dernier comporte un pied annulaire rapporté

en verre d'aspect pâteux de moins de 3 mm d'épaisseur et de 60 mm de diamètre. On note l'absence de trace de pontil qui peut suggérer une production soufflée à la volée avec l'application du filet de verre blanc opaque lors d'une même phase de travail sans reprise de l'ouverture du vase. La finesse de l'objet peut également expliquer cette absence de trace de pontil qui a pu être meulée et polie (Sennequier 2013, 24). Dans tous les cas, ces quelques fragments sont le témoignage d'une grande dextérité de la part de l'artisan verrier qui a produit cette pièce. Les fragments de cet objet ne permettent pas une identification typologique mais les décors rapportés, surtout sur un fond, et la présence d'un pied rapporté de ce type posent la question de la provenance et de l'identification de cet objet qui semble inédit dans la bibliographie consultée.

### Conclusion

Comme le soulignait Laure Simon dans un précédent bulletin, les sites vannetais ayant livré du mobilier antique sont peu nombreux (Simon 2014, 52). Si certaines formes découvertes restent des productions courantes à l'échelle de l'Empire, certains objets comme ceux présentés ici semblent plus rares. Les premières observations effectuées sur le mobilier en verre ont permis de mettre en évidence un lot dont l'importance ne se limite pas à l'échelle de la capitale de cité de Vannes-*Darioritum* mais s'étend également aux nécropoles antiques fouillées en Bretagne et en Pays-de-la-Loire (Nantes, Quimper et Jublains notamment). L'étude exhaustive du mobilier en verre est d'ores-et-déjà programmée. Elle permettra d'appréhender le lot dans sa globalité et d'enrichir le corpus régional sur le mobilier découvert en contexte funéraire.

### Bibliographie

- Cussé 1877** : Cussé (L. de) : « Note sur une nécropole gallo-romaine découverte à Vannes en 1876 », *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, 1877, 98-101.
- Dilly, Mahéo 1997** : Dilly (G.), Mahéo (N.) : *Verreries antiques du musée de Picardie*, Amiens, 1997.
- Fontaine, Roussel-Ode 2010** : Fontaine (S.), Roussel-Ode (J.) : « Vases soufflés moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.), dir : *D'Ennion au Val Saint-Lambert : le verre soufflé moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> rencontres de l'AFAV, Bruxelles et Namur, octobre 2008, Scientia Artis 5, Bruxelles, 2010, 177-203.
- Foy et al. 2018** : Foy (D.), Labaune (Fr.), Leblond (C.), Martin Pruvot (Ch.), Marty (M.-Th.), Massart (Cl.), Munier (Cl.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.), dir : *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule*, vol. 1, Archeopress Roman Archaeology, Oxford, 2018.
- Foy 2015** : Foy (D.) : « Les marques sur les récipients en verre découverts en Gaule : indices de production et de relations commerciales (milieu du I<sup>er</sup> s.-V<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) », *Gallia*, 72-2, CNRS Éditions, 2015, 351-401.
- Foy, Nenna 2006** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, volume 1 : La France*, Aix-en-Provence, Lyon, éd. AFAV, 2006.
- Foy, Nenna 2011** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, volume 3 : Grande-Bretagne et addenda*, Aix-en-Provence, Lyon, éd. AFAV, 2011.
- Le Martret, Petit 2017** : Le Martret (A.), Petit (J.) : *Vannes (56) 15 avenue Édouard Herriot : un secteur de la nécropole antique de Vannes*, Rapport final d'opération archéologique, SRA Bretagne, Eveha, 2017 (inédit).
- Price 2011** : Price (J.) : « Mould-blown and impressed designs and names on vessels in Britain », in : Foy, Nenna 2011, 15-80.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, Monographies *Instrumentum* 45, Montagnac : Monique Mergoïl, 2013.
- Simon 2014** : Simon (L.) : « Le verre du site antique du Parking Creac'h à Vannes (Morbihan) », *BullAFAV*, 2014, 50-51.